

Résolutions de l'IBB

Adoptées par le Congrès de l'IBB à Durban en Afrique du Sud
le 1er décembre 2017



10. La lutte pour la préservation de la nature est une constante de la lutte ouvrière

Soumise par : Syndicat des fonctionnaires de l'agriculture, de la foresterie, de l'élevage et de l'environnement (TARIM ORMAN-IS), Syndicat de l'industrie du génie civil et de la planification de la République de Macédoine (SGIP)

ATTENDU QUE le rôle premier des syndicats est de représenter les intérêts des travailleurs afin de s'affranchir de la domination des employeurs. Nous luttons pour défendre les droits des travailleurs et des conditions de travail décentes. En notre qualité d'affiliés de l'IBB, nous sommes les syndicats qui luttent en faveur de meilleures conditions pour les travailleurs de la construction, de la foresterie, du bois, du ciment et des secteurs connexes. Dès lors, en tant que syndicats œuvrant dans les secteurs de la foresterie et du bois, nous luttons depuis longtemps pour protéger nos forêts. La lutte pour la protection des ressources naturelles est depuis toujours étroitement liée à notre lutte globale.

ATTENDU QUE le capitalisme a fait naître une insatiable soif de profits et a commencé à s'attaquer, plus violemment que jamais, aux ressources naturelles, nous n'avons d'autre alternative que d'établir nos propres alliances afin de protéger notre droit à la vie dans un environnement viable. Après plusieurs siècles d'exploitation capitaliste des ressources naturelles, la nature et les travailleurs sont soumis à d'importantes contraintes, et le changement climatique compte au nombre des nouvelles réalités induites par cette exploitation. Aujourd'hui, le changement climatique se répercute déjà négativement sur notre quotidien et il occupe désormais une place cruciale dans notre vie de tous les jours puisque chacun a pris conscience de la nécessité vitale de lutter contre ce phénomène.

ATTENDU QUE les politiques néolibérales des gouvernements ont ouvert la voie à la privatisation des espaces forestiers. La privatisation a clairement entraîné la détérioration des normes de travail et condamné les travailleurs à travailler dans des conditions précaires. Dans ce même contexte, la soif du profit l'a emporté sur la protection des espaces forestiers. Par conséquent, la lutte contre la privatisation des espaces forestiers devrait devenir un élément crucial de la lutte pour la préservation de la nature.

ESTIMANT QUE notre lutte pour les droits des travailleurs ne pourra aboutir si elle n'intègre pas elle-même la lutte pour la protection de la nature, qui demeure l'élément clé pour stopper l'évolution du climat. Nous ne pouvons ignorer la nécessité de lutter avant tout contre les politiques relatives au déboisement, afin de protéger nos lieux de travail et poursuivre notre combat en faveur des travailleurs.



PARTICULIEREMENT FIERS de la perspective adoptée par l'IBB sur le changement climatique, encourageant ses membres à ériger au rang de priorité le principe de lutte pour la préservation de la nature.

APPELANT A identifier la lutte pour la préservation de la nature comme constante de la lutte ouvrière. Nous sommes convaincus de la nécessité de lutter pour la protection de nos ressources naturelles et de l'environnement, parallèlement à notre combat pour un travail décent et un meilleur niveau de vie. N'oublions jamais que nous vivons tous sur la même planète et notre lutte commune en faveur de la nature relève de notre responsabilité commune à l'égard de l'humanité : nous sommes tous liés par un intérêt commun, notre survie.

SIGNATURE :



BWI • BHI • BTI • IBB • ICM
www.bwint.org